je ne crois pas quil y ait rien en de plus de la part
du ministre que ce que je vous en ai fait dire
le ministre ne men a point parlé, car je
ne lai pas vu, je voudrois bien quil
men parlat; je ne luy plairois pas plus
que jadis de vous le roy. mais je doute
quil men parle. en tous cas je lassurerai.
conduisez vous toujours, totallement, sur
la negative. et rassemblez tout ce que
peut avoir de plus fort, en cas quon
replique. sils repondent, ce ne peut estre
que dapres des certificats que leur autorité
leur faisoit avoir, ou quils feroient eux
meme, et dans ce cas cela expose avoir -
ou decouvrir, et pour lors, loin de
se justifier, ils se detruiroient eux meme.
je ne suis nullement surpris de leffet de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 62 d 32 n° 127

cet ouvrage, je my attendois bien. je lai
fait courir yey tant que jai pu sans
me montrer et plusieurs personne dyey
lont fait venir deparis
je lai donné auroy avec lesecret
quil ne gardera. jai remis aujourdhuy
seullement votre suplement, a mr-
le dauphin. et dans ce moment je-
viens dele remettre auroy enpresence
de mr senac, audoullier et mr tiné
pr apoticaire duroy
je lai relu, et en suis fort contene;
je suis seullement faché comme je vous
lai mandé quil y ait un peu trop
de personnels contre mr lebas. mais
cela est fait. il doit repondre

au moins medir il quil le ferois sy—
vous Revoir ; mois je crois quil nen
pas seul et quil en soufle a vidé
par les medecins.

md sarac tient apeu pres le meme
langage, que, md richard, au sujet
de la certificon des dragées, en s'il—
Droit tel quil maladie, il y aurois
moins a dire, quoiquil y oit beaucoup a dire.
celuy cy, ~~contre~~ moins la piqure que
ne le fait le dr richard. et je suis fort
aise que celà soit ainsy. s'ils pouvoient
se corrigér, a la bonheure.

seré vous toujours prest. et ne doutés
point de toute mon amitié pour vous.
le 21. 9bre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

A Monsieur

Monsieur louis segrétaire
delacademie de chirurgie
aparis